

Au pays de Lombroso

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, Au pays de Lombroso, 1935-02-12

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2196>

Copier

Description & analyse

DescriptionL'article, non signé, a pu être identifié grâce aux *Calepins bleus* : la veille du tirage, le 11 février 1935, JJR consigne :

Camille de Rauville m'a envoyé hier soir le projet, le topo, qu'il avait tiré de l'interview qu'entre deux whiskies je lui avais accordée, à mon retour de chez les fous, dimanche soir, chez Fumar.

C'était dans une volumineuse enveloppe lourde de quelques feuillets eux-mêmes lourds de sa grosse écriture. Je ne l'ai ouverte que vers 3 h 30 de l'aube, ce matin, et comme je rentrais gavé de rhum du Piton et de lune.

Je n'ai pu que hâtivement parcourir le topo proposé, puis m'en fus tout aussitôt dormir.

J'ai tout emporté au bureau, ce matin, et c'est là que j'ai travaillé, les paupières encore oppressées.

J'ai intitulé l'interview « Au pays de Lombroso ». M'a beaucoup servi le beau livre du Dr Vinchon que déjà, il m'en souvient, j'avais utilisé il y a quelques dix ans dans un article sur l'art et la folie.

Reviendrai plus amplement, une autre fois, sur les visions inoubliables que j'eus, là-bas, dans l'enceinte même de l'asile, et dans la nuit de samedi et dans la journée de dimanche.

Des visions tragiques et, tout ensemble, grotesques, la Misère elle-

même.

La Misère.. et c'est une allégorie, un sujet pictural ou littéraire ; JJR envoyé spécial ?

Analyse Cet article en une du *Madécasse* - journal que son ami Camille de Rauville " s'exténue " à faire tourner - dévoile un JJR *envoyé spécial*. Il en ramène un reportage chez les fous quoique " à la mode... de Bear " suivant davantage le fil de ses idées qu'une ligne journalistique : le Douanier Rousseau, Verlaine, Van Gogh... Les digressions enroulent la misère humaine dans des volutes de réminiscences. Le poète-journaliste s'en va " au pays de Lombroso " et non " chez les fous " (titre d'un reportage d'Albert Londres) ; chez un auteur plutôt qu'auprès de la réalité sociale : c'est déjà de la littérature lorsqu'Albert Londres visait à montrer le réel.

Auteur de l'analyse Jar Luce, Xavier (12-09-2015)

Éditeur(s) de la fiche Jar Luce, Xavier (12-09-2015)

Informations générales

Langue Français

Cote NUM ETU REV Pays Lombroso

Nature du document Journal

Support Scan

État général du document Bon

Localisation du document BNF

Présentation

Date [1935-02-12](#)

Genre Presse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légales Fiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication *Le Madécasse. Journal indépendant, politique, littéraire et financier* ["puis" *Le journal pour tous...* "puis" *Journal de défense des intérêts français et madécasses*]

Lieu de publication Tananarive

Type de publication Journal

Numéro de la publication n° 1838

Directeur de la publication Brugada

Périodicité Bi-hebdomadaire puis tri-hebdomadaire

Notice créée par [Xavier Luce](#) Notice créée le 12/09/2015 Dernière modification le 16/09/2025

Au pays de Lombroso

Rabeanivelo en revient qui, pour se délasser, y avait passé son week end. Nous nous joignons autour d'une table en compagnie d'une dame, d'un céramiste et d'un architecte de nos amis. Et de deviser dans cette fin d'atmosphère dominicale.

Il dit en revenir les oreilles toutes bourdonnantes et les yeux pleins de souvenirs qu'il n'oubliera pas de sitôt.

Il a visité les fous dans leur asile où ils sont plus de deux cents — presque de toutes les races et sous-races. S'il ne les a pas vus tous, il a rencontré les plus pittoresques et les plus tragiques.

Celui-ci, nouveau Messie, la barbe patriarcale et les cheveux flottants (une manière combinée, commente-t-il, de

faune et de prophète : imaginez un Verlaine et un Peladan avec, pour corser, je ne sais quoi de violemment Jeune France), est prédestiné à sauver le monde, alors que celui là, noir comme du charbon, ne se croit pas moins éclairé de la lumière divine, qui se sait le Saint Esprit et attend la « reconnaissance » de l'Eglise.

Svelte et tout ensemble pâlot à la façon du Roi de Rome, cet autre vous parle de son père : Napoléon, et de sa mère, Catherine de Belgique.

Plus loin, ce général richement décoré ; l'amiral, lui, attend l'incessante arrivée de sa flotte, qui viendra de Tamatave et à laquelle sont destinés tous les « orientes de l'aube ».

Ce novateur réclame son élargissement d'urgence, qui tient en réserve « une invention pour les malgaches et une découverte pour les vazahas. » Quoi ? Un « miroir de Miroir » (il faut distinguer)... De celui-ci, le médecin-résident reçoit tous les jours d'amples pages pleines de promesses à la Palissy ; nous n'affirmerons pas qu'il réponde à chacune d'elles.

Mais si certains vous dérident forcément, dit le poète, un long cortège d'hommes et de femmes présente d'eux mêmes une image qui vous étreint le cœur, telles ces pauvres démentes accablées ou déchaînées...

Ou certains qui ne sont pas seulement incohérents. L'un d'eux — mais nous allons reproduire, à peu près fidèlement, le récit qui nous fut fait :

— En quittant la ville samedi soir, je pensais trouver là-bas des sujets qui m'intéressent personnellement et, si l'on peut dire, par déformation professionnelle. Eh oui ! j'ai m'attendais à lire sur place quelque chose rappelant ce qu'un Régis et un Parrot ont recueilli. Voyez

Le meilleur prix

Les meilleurs produits

**MODERN EPICERIE
H. DOYEN**

ANALAKELY

Téléph. 304

Livraison à domicile

Au pays de Lombroso

Suite de la 1^{re} page

Tasse, ni un Gérard de Nerval — même pas un Rollinat ! Donc, plus simplement, plus humblement, des œuvres nettement paranoïaques.

Et savez-vous ce que j'ai vu ? Un peintre qui est en même temps enlumineur et rubricateur. Numéro curieux entre tous que cet homme sans âge, qui éternellement sourit ! Il ressemble étonnamment, quoique glabre, au candide et génial douanier. Du moins, durant un assez long moment, ai-je songé devant mon homme au désormais classique « Henri Rousseau à la lampe ». Il est vrai que j'ai eu aussi une pensée pour Van Gogh ; simple association d'idées puisque rien de ce qu'il me fut donné de voir ne rappelait le peintre de soleils.

Numéro des plus curieux, vous ai-je dit. Eh oui ! en lui se résume, pour moi, toute la littérature des psychiatres. Dans son home, en effet, se trouve jusqu'à la traditionnelle poupée — nulle part, du moins que je sache, même chez les pensionnaires du beau sexe, on n'en trouve d'autres.

Mais ce qui m'a le plus frappé, ce fut les « papiers collés » (comme dirait Jacques Maret) du peintre et fermé ; une fantaisie étourdissante les anime, et de l'ensemble se dégage quelque chose de bien impressionnant.

Et nous, en guise de conclusion, de faire immédiatement, longuement, ce rêve : faire un tour, un jour, comme notre ami, au pays de Lombroso.

Peut être, en quittant l'enceinte des déments, penserons nous que la folie n'est pas si loin de la raison et que la raison n'est pas toujours l'ennemie de la folie, même si nous n'allez pas jusqu'au génie !

Mais cette interrogation, n'est ce pas Aristote qui le premier, la posa ? Seulement les rhéteurs ont jusqu'ici prétendu pouvoir y répondre. Comme toujours, hélas ! chaque fois qu'on se penche sur la misère humaine...